



DICTIONNAIRES  
POUR ENFANTS  
AU BANC  
D'ESSAI

par Aline Eisenegger  
et Nic Van de Wiele

*Comment juger les dictionnaires ? Et faut-il se satisfaire  
de remettre aux enfants le Larousse familial, le Robert du salon ?  
Nic Van de Wiele et Aline Eisenegger, de la Joie par les livres,  
ont passé en revue les petits nouveaux  
qu'on propose aux enfants.*

**A** propos des dictionnaires et des enfants, on trouve deux écoles.

Pour les partisans de la première, les dictionnaires doivent être des sommes, des livres où l'on trouve tous les mots. Il convient donc de rejeter les dictionnaires dits « pour enfants » car ils ne comportent qu'un choix restreint de définitions, et sont de ce fait frustrants. De plus, la dimension onirique du dictionnaire, lieu de rêveries, d'explorations ou d'escapades, est négligée au profit d'un souci pédagogique qui regroupe les mots de la même famille et téléguide la recherche de l'utilisateur (tout en la rendant plus difficile en fait).

Les tenants de la deuxième école reconnaissent bien sûr la supériorité en nombre et en richesse des définitions des dictionnaires pour adultes. Mais ils soulignent que l'enfant jusqu'à la sixième, voire la cinquième, a besoin de l'adulte pour s'y repérer, pour en comprendre les définitions. Et même pour déchiffrer, car la typographie est parfois difficilement lisible par un jeune lecteur. De plus, le volume et le poids de ces ouvrages rendent leur manipulation malaisée. Pourquoi se refuser, disent-ils, ces outils commodes, quoique d'un usage limité dans le temps, que sont les dictionnaires conçus à l'intention des enfants ?

En fait, on pose peut-être mal le problème en confrontant ainsi ces deux sortes d'ouvrages. Au cours de notre petite enquête nous nous sommes aperçues que les discours divergents correspondaient à des utilisations différentes de cet outil. Nous en avons repéré trois qui correspondent à des âges et des lieux différents.

- D'abord l'enfant doit apprendre à se servir d'un dictionnaire, et à s'y repérer. Il a besoin d'un outil qui génère sa propre pédagogie. Lui convient alors un dictionnaire comportant peu de définitions (facilité de repérage), avec des mots courants (lui permettant de vérifier le fonctionnement du dictionnaire à partir de mots qu'il connaît déjà) et bien sûr des définitions simples et accessibles. L'utilisation est dans ce cas individuelle, et souvent dans un cadre scolaire.

- Ensuite l'enfant qui sait déjà manipuler le dictionnaire a besoin de l'orthographe, du sens, de la définition de mots inconnus de lui. Il réclame alors le livre où *il y a tout*. Libre à lui de l'utiliser de façon ponctuelle, méthodique ou vagabonde. L'utilisation est individuelle, mais requiert parfois l'aide de l'adulte, dans un cadre familial ou à la bibliothèque.

- Enfin, l'enfant peut se servir du dictionnaire comme d'un « Livre de records » ou d'un « Quid », pour des recherches ponctuelles et rapides, du style : Quel est le nom

savant de la grenouille ? Quelle est la capitale du Canada ? (mais la plupart des dictionnaires pour enfants ne comprend pas les noms propres). Cette utilisation, à caractère ludique, est souvent le fait d'un groupe d'enfants. Ils réclament le plus grand nombre d'ouvrages possible, du dictionnaire de langue à l'encyclopédie. Et dans la mesure où on ne leur proposerait qu'un dictionnaire, celui-ci devrait être le plus complet possible, et plutôt encyclopédique. C'est la bibliothèque bien entendu qui peut proposer cela.

Nous avons restreint notre test aux dictionnaires au sens habituel du terme, c'est-à-dire en rejetant les encyclopédies, y compris les dictionnaires encyclopédiques, les dictionnaires consacrés à un sujet, les « vocabulaires », les livres qui s'intitulent « dictionnaires » et qui ne le sont pas. Nos dictionnaires sont donc — et nous n'avons pas trouvé de définition satisfaisante dans les dictionnaires étudiés ! — une suite de termes classés par ordre alphabétique où, à chaque terme, correspond une ou plusieurs définitions, avec éventuellement des exemples.

Voici les six dictionnaires que nous avons retenus ; aucun n'est parfait, aucun surtout n'empêche l'utilisation parallèle d'un dictionnaire tous publics.

**Kannas (Claude) : Mini débutants, dictionnaire CP, CE.** Larousse, 1985.

Très attrayant, le *Mini débutants* est un vrai dictionnaire pour les tout jeunes lecteurs. Il comporte 5400 mots et permet aux enfants de s'initier à l'utilisation du dictionnaire. Il les aide à acquérir une bonne orthographe, en leur proposant des moyens mnémotechniques pour retenir les particularités orthographiques. Les caractères sont gros et très lisibles. L'illustration est présente à chaque page, avec une légende en écriture anglaise. Ce dictionnaire est tout à fait sympathique mais son usage est très bref. Il faut inviter très vite

l'enfant à passer à un dictionnaire plus complexe. **6-7 ans**

**Nouveau Larousse des débutants.** Larousse, 1984.

Parmi tous ces dictionnaires c'est le mieux illustré, le plus abondamment aussi, et, pour un public d'enfants, l'illustration nous semble importante. Par contre, le texte est disposé sur une seule colonne, (les autres ayant adopté pour la plupart les deux colonnes traditionnelles) et de ce fait assez peu pratique à consulter. De plus, on trouve plusieurs termes regroupés pour une même rubrique et ces différents termes se succèdent dans le corps du texte. Si vous cherchez « mammi-fère », il faut regarder à « mamelle », et que dire de l'entrée à « poupon » pour « pou-pée » ! Toutefois, ces groupements par familles de mots permettent un élargissement du vocabulaire. L'enfant devra manipuler cet ouvrage dans tous les sens, aussi bien pour se reporter aux renvois que pour rechercher les illustrations. Celles-ci, fait unique, sont systématiquement signalées, le dessin est bien documenté et très lisible, et apporte des renseignements utiles, quoique succincts, (1 000 termes environ sont abordés uniquement par le dessin).

**6-8 ans**

**Dictionnaire Hachette juniors.** Hachette, 1980.

Clair, aéré, de manipulation facile : les mots ne sont groupés par famille que s'ils se suivent dans l'ordre alphabétique. Les entrées sont alignées à gauche. On y trouve des mots du langage écrit et parlé ainsi que de nombreuses expressions courantes (« sur les chapeaux de roues », « tambour battant »). Ce dictionnaire est le seul à présenter un atlas et un index géographique en fin de volume. Par contre, l'illustration dans le corps du texte est

vieilles et peu significative, et les planches en couleurs sont floues.

8-12 ans

Girodet (Jean). **Le tour du mot : 16 000 mots pour l'école, 8-12 ans.** Bordas 1985.

Facile à consulter, il n'adopte aucun regroupement bien au contraire : pour un mot, il y a autant d'entrées que de significations différentes. Ainsi « pupille » a deux entrées, une pour l'orphelin, l'autre pour l'œil. Le choix des mots nous semble être le plus actuel, mais c'est aussi le dictionnaire le plus récent. On trouve différents termes informatiques dans le *Tour du mot*, alors que dans les autres dictionnaires il faut se contenter d'une planche d'illustrations. Mais on s'étonne de ne trouver ni « dinosaure », ni « parcimètre ». Les illustrations ne sont pas claires et les légendes des numéros qui renvoient en bas de page peu pratiques.

8-12 ans

**Nouveau Larousse élémentaire.** Larousse, 1984.

Le *Nouveau Larousse élémentaire* est au *Petit Larousse illustré* ce que le *Micro Robert* est au *Robert*. C'est-à-dire qu'il en est une copie, réduite et moins volumineuse, et que la présentation générale est tout à fait comparable. Le choix de termes (44 100 articles) est satisfaisant, et les définitions pertinentes. Ainsi pour « majorité » toutes les acceptions du terme sont données (y compris, fait unique, la différence entre majorité relative et majorité absolue). Et si on ne trouve toujours pas dinosaure, « dinosaurien » est présent ! Le texte est disposé sur quatre colonnes : trois pour le texte, une pour les illustrations en noir et blanc. Signalons une deuxième partie intitulée « Arts - lettres - sciences », en fait consacrée aux noms propres. La typographie petite et la mise en page peu aérée ne facilitent pas le repérage.

8-12 ans

**Micro Robert : dictionnaire du français primordial.** Robert, 1971.

Comme son aîné le *Petit Robert*, et contrairement aux autres dictionnaires analysés, le *Micro Robert* n'est pas illustré, et de ce fait un peu austère. Il s'agit d'un dictionnaire adulte un peu simplifié et avec moins de définitions (30 000 mots). Le repérage — entrées en rouge — est aisé, quoique très vite fatigant à consulter. C'est une bonne transition vers le dictionnaire pour tous : moins lourd et plus maniable qu'un dictionnaire traditionnel, on y trouve cependant beaucoup de mots difficiles qui sont inexistantes dans les dictionnaires pour enfants ; ces mots que justement on commence à rechercher en sixième.

à partir de 10 ans

... et quelques dictionnaires tous publics

*Petit Larousse en couleurs* : 75 700 articles, 4 430 illustrations, 269 cartes et un atlas. Larousse.

Lourd, volumineux et coloré, on ne présente pas ce classique.

*Petit Robert.* Robert.

Un autre classique, non illustré celui-là.

*Dictionnaire actuel de la langue française* : 51 200 mots. Flammarion.

Petit format, assez léger, sans illustrations.

*Dictionnaire usuel illustré.* Quillet-Flammarion.

Illustré en noir et en couleurs, il est moins volumineux que le *Petit Larousse en couleurs* — moins complet aussi bien sûr. 76 000 mots.

*Dictionnaire du français contemporain illustré.* Larousse.

Petit format, assez léger, quelques illustrations en noir : 33 000 mots.

*Dictionnaire du français vivant.* Bordas.  
24 000 mots, non illustré.